



CAPi - CENTRE D'ACCUEIL ET DE PRÉPARATION À L'INTÉGRATION

Suite

Mobilité géographique

Pôle Hébergement (DPHRS) : 7 ménages, soit 13 personnes (6,9 % des ménages) sont sortis dans le cadre de la mobilité géographique.

Programme Clef de France d'insertion par la mobilité géographique : 106 ménages, soit 213 personnes (70,5 % des ménages) sont sortis dans le cadre de la mobilité géographique.

Nombre de parrainages citoyens

11 nouveaux duos mis en place en 2019

Événements 2019

Un an après la mise en place de l'espace Café des réfugiés, le défi a été de faire face au succès de cette formule dans un contexte francilien toujours pressurisé par la présence de réfugiés non accompagnés et le plus souvent en errance résidentielle. En effet, cet espace a permis de faciliter et résoudre des complexités administratives liées à leurs accès aux droits ou à l'insertion socio-professionnels. Ainsi, 2 036 passages ont été enregistrés contre 1 400 en 2018. Par ailleurs, il est à souligner que cette action délivrée dans le cadre du projet Capi cofinancé par le Fami a été mise en lumière à l'occasion du 1er forum associatif portant sur l'intégration des réfugiés organisé par l'Ofii en juin. Depuis lors, l'équipe travaille plus largement avec l'ensemble des services de l'Ofii franciliens. Enfin, le travail en synergie avec la permanence sociale d'accueil (PSA) Bastille a permis d'éviter les ruptures des droits et a permis aux réfugiés de bénéficier d'un accompagnement social plus soutenu et d'une domiciliation administrative. En 2019, près de 400 réfugiés ont été orientés vers les services de la PSA Bastille et inversement près de 100 réfugiés ont été orientés par la PSA Bastille vers l'espace Café des réfugiés.

La parole à...

Une bénéficiaire du programme mobilité :

« Depuis mon arrivée en France, je n'ai pas connue une situation d'hébergement stable, des amis m'hébergeaient de temps en temps, j'étais sans repères. Reconnue réfugiée, en mars 2019, je pensais que les choses allaient devenir plus facile, du moins que j'allais pouvoir trouver dans un bref délai un logement pour mon bébé qui allait arriver et moi. Je me suis alors rapprochée du CAPI de France terre d'asile, qui m'ont proposé d'abord d'assister à un atelier sur la mobilité géographique. Au début j'étais assez fermée à l'idée de quitter Paris étant donné que c'était la seule ville que je connaissais depuis mon arrivée en France. Après avoir bien réfléchi, notamment que j'étais très loin d'imaginer qu'en région parisienne les attentes pour un logement étaient très longues, j'ai décidé de me lancer dans un projet de mobilité géographique en choisissant la ville de Rouen comme destination. Au bout de deux mois seulement, j'ai trouvé un logement social dans la ville de Rouen, un T3 assez spacieux pour accueillir ma fille en toute quiétude. Mon conseiller de projet de mobilité m'a énormément aidé dès l'élaboration du projet jusqu'à même après l'installation dans ma nouvelle ville. Aujourd'hui, je suis une femme plus qu'épanouie je me suis complètement habituée à ma nouvelle ville que je trouve plus calme et je ne regrette pas d'avoir fait le choix de quitter Paris. »

